

Cas pratique :
la frontière entre la Guyane française et le Surinam
sur le Maroni

Les enjeux de la maîtrise de la frontière sur le Maroni

Document 1 – La distribution des groupes ethniques le long du Maroni

Document 2 – L'immigration clandestine à Saint Laurent du Maroni

<https://www.france24.com/fr/20180126-video-reporters-guyane-passages-clandestins-immigration-illegale-traffic-drogue>

Document 3 – Le trafic de cocaïne en Guyane

La Guyane est devenue "un narco-département et un des principaux hubs" du trafic, lâche une source proche du dossier. Au moins 20 % de la cocaïne consommée en métropole provient du territoire d'outre-mer.

Pour en faire passer toujours plus, les réseaux disposent d'une main-d'oeuvre abondante en exploitant l'extrême pauvreté de plus de la moitié de la population et des clandestins arrivés du Suriname, une ancienne colonie néerlandaise.

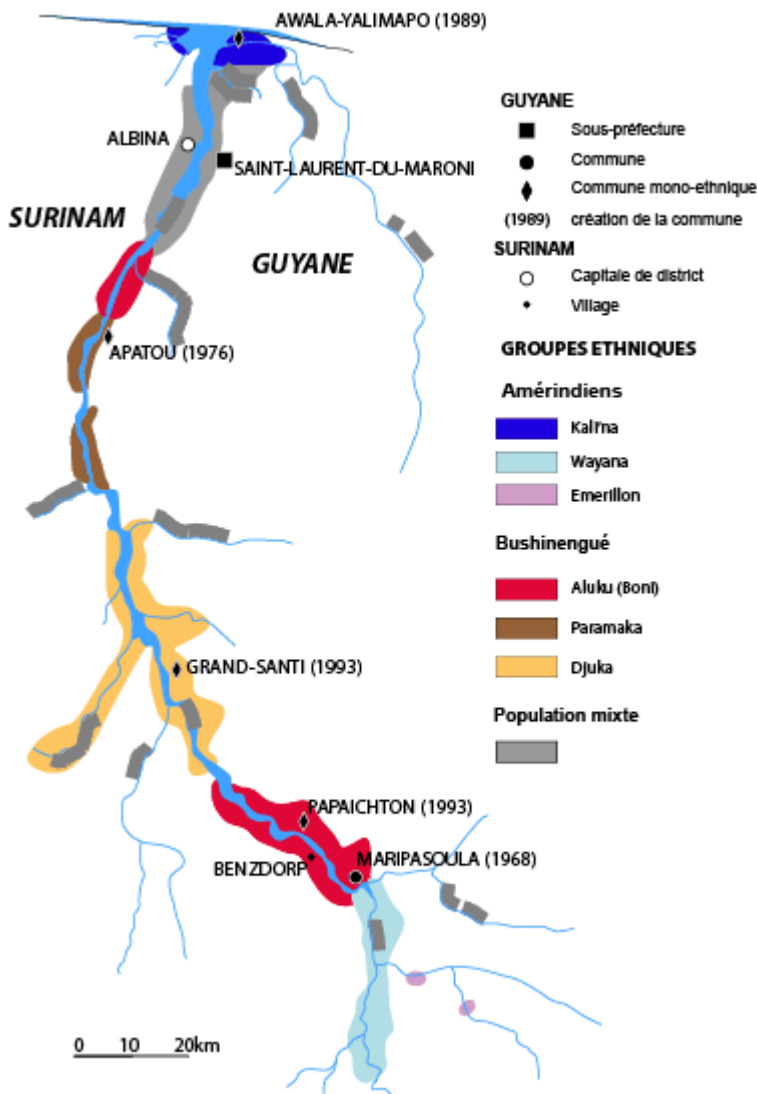
Le coeur du trafic bat à Saint-Laurent du Maroni, cernée par le fleuve ocre qui sépare la Guyane du Suriname sur 500 km.

Faute d'école - la construction de nouveaux établissements peine à suivre la croissance démographique - ou d'emploi, beaucoup de ses 50.000 habitants cèdent souvent à l'argent facile de la "coke".

Leur périple débute à Albina, à dix minutes de pirogue, sur la rive surinamaïse du Maroni.

Quand les températures sont plus douces, le matin et en fin d'après-midi, les va-et-vient de pirogues s'enchaînent. Il suffit de quelques euros pour traverser les deux kilomètres qui séparent les deux rives.

Les Guyanais se pressent à Albina pour faire les courses, moins chères, ou remplir des bidons d'essence. C'est aussi dans cette ville de 5.000 habitants que les "mules" se chargent en cocaïne.



Sources : d'après Atlas de la Guyane, 2008, Françoise et Pierre Grenand, 2001
Réalisation J. Domont USTL-TVES.

Document 4 – Les enfants amérindiens contaminés par le mercure

Des études scientifiques ont prouvé que plus de 90 % des enfants du Haut Maroni présentent une intoxication au mercure bien supérieure au seuil des valeurs de l'organisation mondiale de la santé. A l'entrée du poste de santé du village amérindien d'Antecume Pata, des affiches rappellent aux Wayanas les dangers d'une alimentation régulière de certains poissons de Guyane. Tout particulièrement les poissons carnivores qui concentrent des taux de mercure très élevés. Dans les villages Wayanas, les autorités sanitaires recommandent aux femmes enceintes de ne plus consommer du poisson qui est pourtant a source principale de leur alimentation.

Le docteur Rémi Pignoux travaille depuis plus de 20 ans au Centre de santé de Maripasoula. Ce médecin a lancé des études sur les taux de mercure chez les populations amérindiennes et les résultats indiquent clairement des atteintes neurologiques chez de nombreux enfants Wayanas. Les études conduites en Guyane et au Brésil chez les populations amérindiennes restent encore peu nombreuses et très récentes mais elles confirment toutes que ces taux de mercure très élevés sont directement liés aux activités d'orpaillage.

Document 5 – Localisation des sites d'orpaillage illégal en Guyane



Guyane : orpaillage illégal

Population des villes et villages

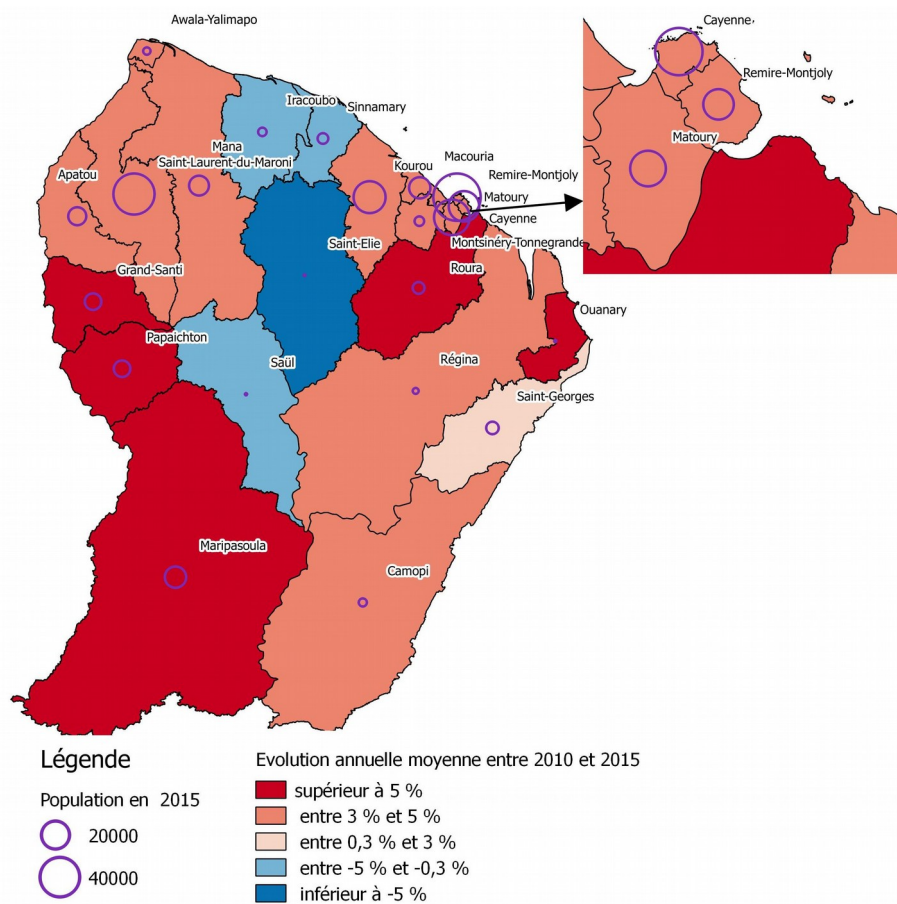


- Aéroport international
- Aéroport desservi par Air Guyane
- Fleuves navigués
- Rivières, petits fleuves côtiers
- Parc national
- Sites clandestins d'orpaillage illégal (données 2006-2008)



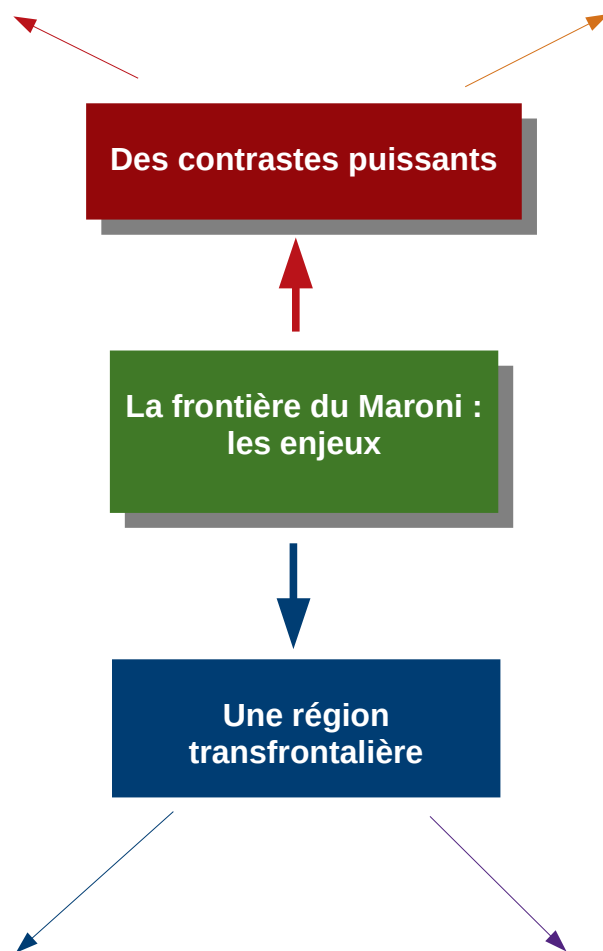
Source : WWF, 2019, données 2006-2008
 Réalisation : Jean-Benoît Bouron, Géoconfluences, 2019

Document 6 – La démographie de la Guyane

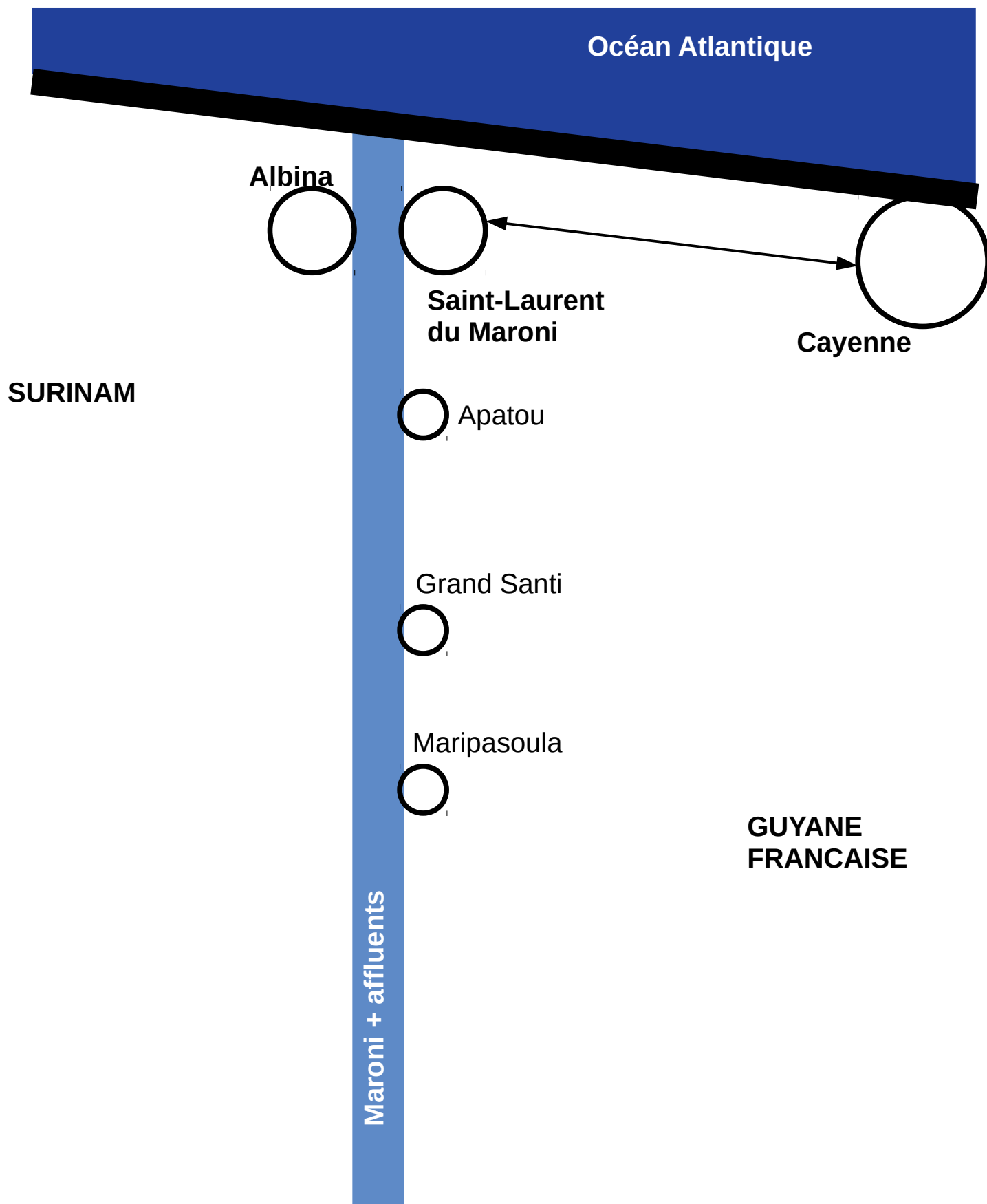


- Légende**
- Population en 2015
- 20000
 - 40000
- Evolution annuelle moyenne entre 2010 et 2015
- supérieur à 5 %
 - entre 3 % et 5 %
 - entre 0,3 % et 3 %
 - entre -5 % et -0,3 %
 - inférieur à -5 %

1- Réaliser une carte mentale des enjeux de la frontière du Maroni



2- Réaliser un croquis intitulé : les enjeux de la frontières du Maroni



0 50 km

Titre :

Légende :